



N° 5

Publication
Avril 2026

Journal de voyage
pour des chemins
d'espérance

Suivez-nous sur
www.catholique88.fr

La surprise de PÂQUES



L'Église
Catholique
dans les Vosges



Nombreux sont les catéchumènes qui, avant même de franchir le pas de la demande du baptême, ouvrent la Bible. Alors qu'ils peinent à lire certains des livres qu'elle contient, ils sont souvent touchés par ce qu'ils y trouvent. Car il y est question de vie et de mort, de commencement et de fin, de souffrances et d'amour. La Bible rend compte, en effet, de l'expérience croyante d'un peuple en relation avec Dieu ; elle exprime la foi de l'Église, en entraînant son lecteur – s'il y consent – vers la rencontre avec Jésus-Christ et l'écoute de la Parole de Dieu faite chair.

Notre foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu fait homme, ne fait pas fi de notre réalité humaine ; au contraire, la foi nous appelle à considérer notre vie comme le lieu où Dieu vient à notre rencontre et où il mendie notre réponse d'amour à son amour. Le Christ nous montre le chemin et nous donne ce dont nous avons besoin pour le suivre :

« Il a détruit la mort, et il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile » (2 Tm 1,10).

Dans sa vie publique et son message, dans sa passion, sa mort et sa résurrection, il a aimé jusqu'au bout, d'un amour plus fort que la mort.

La fête de Pâques exprime avec force que le mal, la souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot ; l'amour triomphe toujours : il est source et puissance de vie, jusque dans la mort même. Dieu est cet amour qui nous donne la vie ; il est débordement d'amour au point de nous rendre participants, par l'Esprit-Saint, à son œuvre de vie et d'amour.

Que le Seigneur vous affermis dans cette foi pascale ; alors votre joie sera parfaite (cf. Jn 15,11) !

Bonne fête de Pâques !

+ François Gourdon, évêque de Saint-Dié

SOMMAIRE

Lumière d'espérance - p2

Voyage à travers les traditions - p4

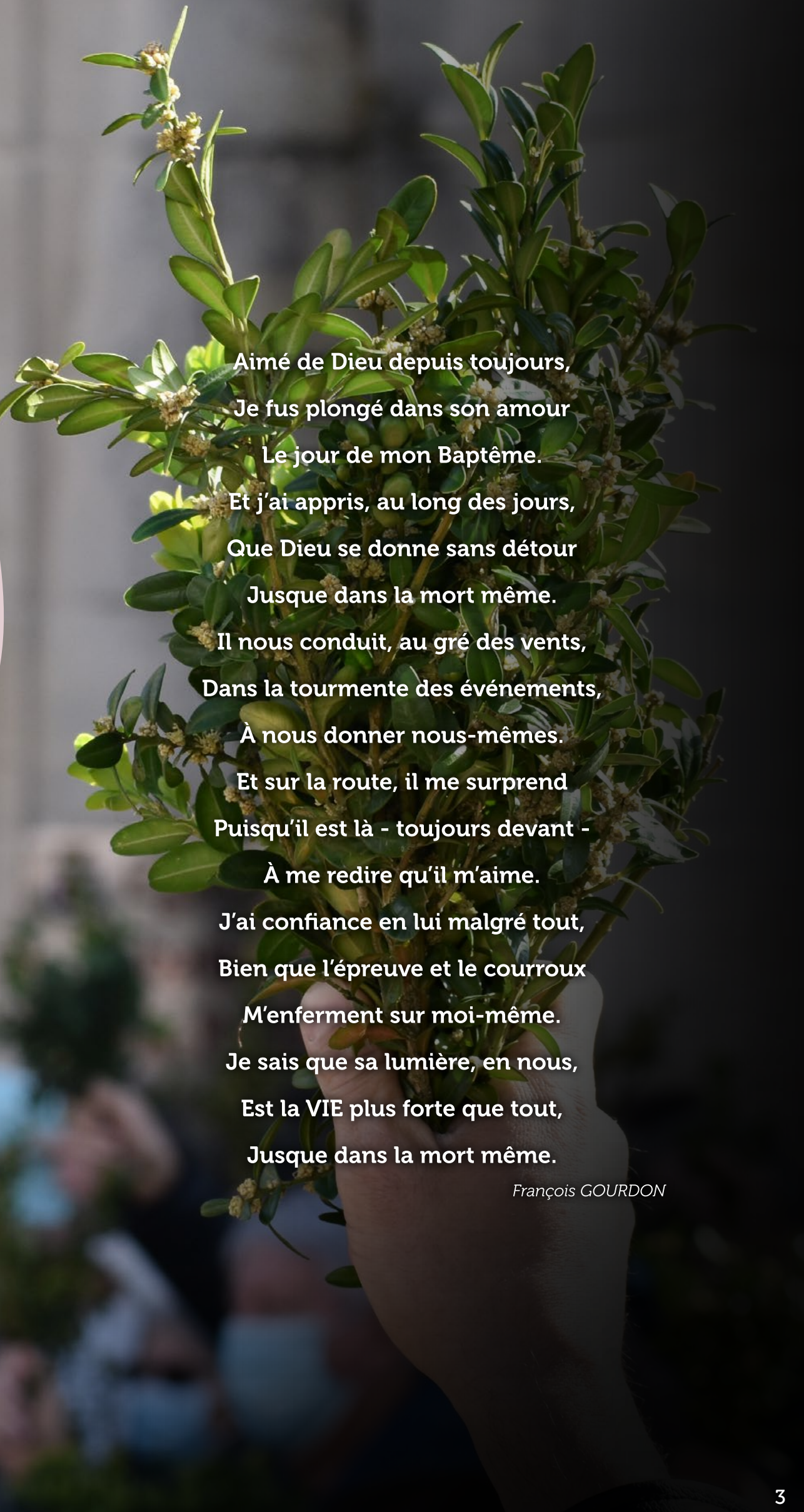
Chemin d'espérance - p6

La sculpture raconte :
Mise au tombeau - p10

**Parole et signes
d'espérance - p12**

- 1^{er} temps : Vie chrétienne ou l'art de mourir ? - p14
- 2^{ème} temps : Vie chrétienne ou l'art de traverser le manque ? - p16
- 3^{ème} temps : Vie chrétienne ou l'art de s'ouvrir à Jésus vivant ? - p20

Ancré dans l'espérance - p22

A hand is holding a bouquet of green boxwood (Buxus) with small yellow flowers. The background is dark and out of focus, showing some blurred figures of people.

Aimé de Dieu depuis toujours,
Je fus plongé dans son amour
Le jour de mon Baptême.
Et j'ai appris, au long des jours,
Que Dieu se donne sans détour
Jusque dans la mort même.
Il nous conduit, au gré des vents,
Dans la tourmente des événements,
À nous donner nous-mêmes.
Et sur la route, il me surprend
Puisqu'il est là - toujours devant -
À me redire qu'il m'aime.
J'ai confiance en lui malgré tout,
Bien que l'épreuve et le courroux
M'enferment sur moi-même.
Je sais que sa lumière, en nous,
Est la VIE plus forte que tout,
Jusque dans la mort même.

François GOURDON

VOYAGE

À TRAVERS LES TRADITIONS

- À Pâques, on pense peut-être d'abord aux **œufs en chocolat**, aux **cloches revenues de Rome**, au **lapin caché dans le jardin**, ou à **l'agneau du déjeuner familial**.
- Toutes ces images font partie du décor et vont garnir les étals de nos supermarchés. **Si on vous disait que ces images sont des indices ?**
- Derrière nos traditions se cache une histoire bien plus grande :
- l'histoire d'un passage, d'une lumière, d'un amour plus fort que la mort. **Dans ce journal, on vous emmène, à la chasse aux indices, redécouvrir le cœur battant de Pâques : Jésus ressuscité.**

1^{er} indice : les oeufs

Si nous voyons des œufs partout à Pâques, ce n'est pas un hasard. On cherche des œufs, mais au fond, que cherchons-nous ?

Depuis l'Antiquité, l'œuf symbolise la vie qui commence.

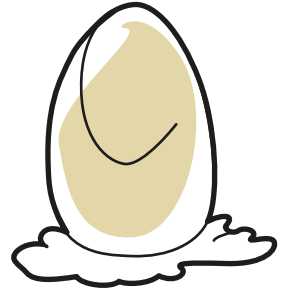
À l'extérieur, tout semble immobile. **À l'intérieur, une vie se prépare.**

Déjà les premiers chrétiens y ont vu une image du tombeau de Jésus : scellé ... puis ouvert.

Pâques parle d'un Amour qu'on ne peut pas enfermer.

« Il n'est pas ici, il est ressuscité »

(Luc 24, 6)



2^{ème} indice : le chocolat

Pourquoi tout ce chocolat ?

Avant Pâques, il y a le Carême : **40 jours où nous sommes invités à vivre plus simplement.**

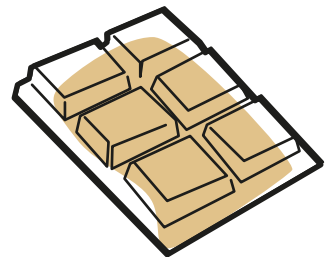
Moins d'excès, moins de sucreries ou de petits plaisirs, pour plus d'attentions aux autres.

Le chocolat marque la fin d'un temps d'attente et le début d'une fête.

Pâques célèbre une joie révélée après l'épreuve.

« Et votre cœur se réjouira »

(Jean 16, 22)



3^{ème} indice : les cloches



Qu'en est-il des cloches ?

Depuis le VII^e siècle, entre le Jeudi saint et le jour de Pâques, les cloches des églises se taisent. Leur silence rappelle la mort de Jésus.

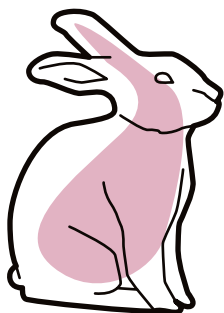
À Pâques, elles sonnent à toute volée pour annoncer une nouvelle : le Christ est ressuscité. Le silence précède la joie.

***Pâques, traversée de la nuit,
laisse jaillir la lumière.***

« La lumière brille dans les ténèbres »

(Jean 1, 5)

4^{ème} indice : le lapin



Que vient faire un lapin dans cette histoire ?

Cela peut sembler étrange, mais le lapin, symbole du printemps, évoque la fécondité.

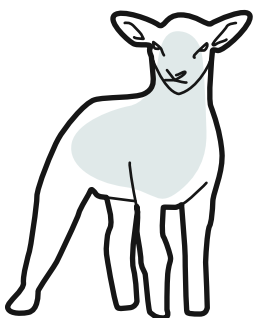
Quand l'hiver s'achève, tout renaît.

***Pâques annonce un renouveau,
une Création nouvelle.***

« Voici que je fais toutes choses nouvelles »

(Apocalypse 21, 5)

5^{ème} indice : l'agneau



D'où vient l'agneau de Pâques ?

L'agneau n'est pas qu'une tradition culinaire, il rappelle la Pâque juive : **le peuple Hébreux libéré d'Égypte et de l'esclavage par Moïse.**

Pour les chrétiens, Jésus est « l'Agneau de Dieu » : celui qui ouvre un passage vers la Vie.

***Pâques est une libération, un passage vers
une vie nouvelle.***

***« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché
du monde » (Jean 1, 29)***

Détecteur de sens

Parmi ces 5 traditions, quelle est la quête la plus proche de la vôtre aujourd'hui ?

- ☐ Vous avez besoin d'un nouveau départ
- ☐ Vous attendez une vraie joie
- ☐ Vous traversez un silence
- ☐ Vous avez besoin d'espérance
- ☐ Vous voulez vous sentir plus libre

Tournez la page et creusons ensemble.

ENTRER ET VISITER UNE ÉGLISE - Partie 2

UN ITINÉRAIRE EN 5 ÉTAPES DE LA CRÈCHE À LA CROIX

- Ces indices semés dans nos traditions, nous pouvons aussi
- les retrouver dans l'architecture de nos églises, comme un
- chemin à parcourir. Dans notre journal de Noël, nous vous
- invitons à entrer dans une église de la crèche à la croix. Pour
- Pâques, poursuivons ensemble cet itinéraire en allant de la
- Croix à la crèche.
- Poursuivons cette **quête du sens de Pâques** au cœur de nos
- architectures, lieux de rassemblement.
- Soyons attentifs. Les pierres nous racontent ...



1. Franchir le seuil : la Vie qui commence

« *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe.* » (Apocalypse 3, 20)



- **Prenez un temps sur le parvis** de l'église. Restez silencieux, regardez avec votre cœur car c'est plus qu'une simple place devant un bel édifice. On y accueille l'enfant et sa famille pour un baptême, on y applaudit les mariés, on y retrouve ses amis après la messe...
- **Observez le porche**, situé à l'extérieur et séparé de l'intérieur de l'église par les vantaux du portail. Lieu de passage, il se veut aussi lieu d'accueil car il peut servir parfois d'abri.
- **Préparez-vous à franchir le seuil** en pensant à ce qui est important pour vous en ce moment.
- Enfin, **passez le portail et entrez dans l'église avec tout ce qui vous habite**. Franchir le seuil, c'est accepter d'ouvrir quelque chose en soi. Comme l'œuf fermé qui cache une vie, le seuil marque un commencement.

Quésako ?

Le parvis, porche et le portail, trois étapes pour passer de l'extérieur à l'intérieur, du profane au sacré. Ils permettent aux fidèles de se préparer à entrer dans l'église. Ils incarnent un lieu de passage des ténèbres à la lumière.



2. Avancer dans la nef : La joie révélée



« Comme Jésus montait dans la barque, ses disciples le suivirent. » (Matthieu 8, 23)

- **Prenez le temps de vous assoir, d'écouter et de respirer.** Comme après le Carême, la joie de Pâques ne surgit pas par hasard, elle se prépare. Notre foi chrétienne grandit dans la patience et la traversée.
- **Pensez aux efforts de carême** que vous vous êtes donnés. Demandez-vous comment ils vous ont aidé à revisiter et renouveler vos relations : aux autres, à Dieu et à vous-mêmes.
- **Vous pouvez évoquer les personnes** avec lesquelles vous êtes « embarqués » en Église (ou dans la vie civile), faites mémoire de ce qui vous réunit : un « cap » commun, un désir d'avancer ensemble, ... Parfois, cela secoue : il y a des tempêtes à traverser. Vous pouvez prier pour telle ou telle situation difficile et demander à garder l'espérance, à grandir dans la communion.

Quésako ?

La nef rassemble. Située entre le portail et le chœur, c'est l'espace le plus vaste de l'église. Elle est faite pour accueillir le peuple de Dieu.

Le terme de « nef » vient du latin « navis » et signifie navire. Le bateau est une métaphore ancienne de l'Église, que nous retrouvons dans de nombreuses scènes des évangiles (la pêche miraculeuse ou la tempête apaisée).

1. le seuil

2. la nef

3. Rejoindre le transept : le renouveau



« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15,12)

- **Prenez la mesure** de l'espace intérieur de l'église. Tout s'étire en grand. Reprenez souffle. D'ici, quelque chose peut repartir, comme un renouveau.
- **Confiez ceux que vous portez**, vers qui vous êtes envoyés chaque jour, dans votre famille, vos engagements, au travail, etc ...
- Vous pouvez **demandeur à vivre vos relations** d'une façon renouvelée, en étant par exemple davantage patient, compréhensif, bienveillant, compatissant ...

Quésako ?

Le transept, c'est la partie transversale qui fait le lien entre la nef et le chœur en donnant à l'édifice sa forme de croix. L'axe horizontal de la croix ouvre à toute l'humanité.

4. S'approcher du chœur : la lumière

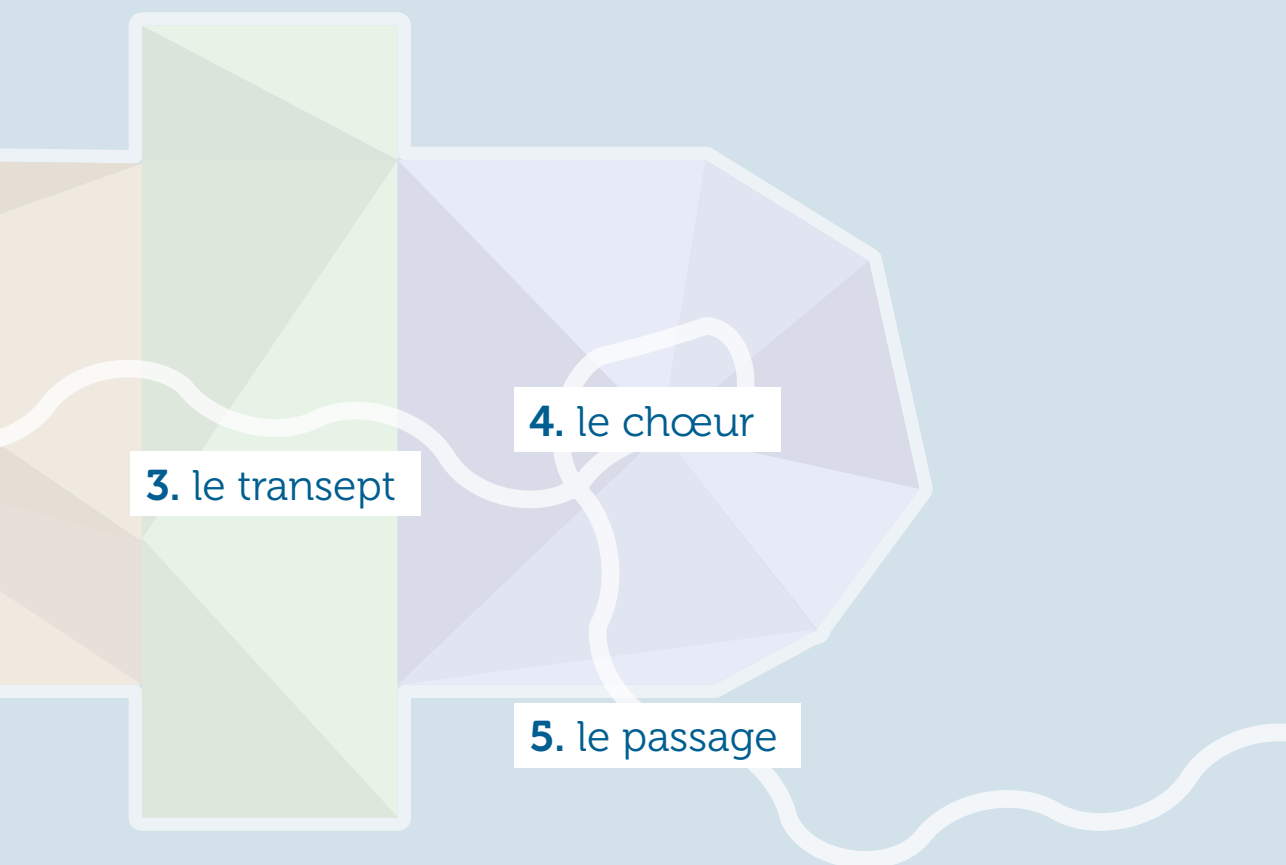
« Je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jean 13, 14-15)



- **Concentrez votre regard** sur le chœur. Plus on avance et plus la lumière change. Observez la place de l'autel, qui devient centre. La présence du célébrant dans cet espace nous rappelle que l'autorité qu'il représente est une autorité de service.
- **Laissez-vous baigner de la lumière** qui éclaire le chœur, comme au jour de Pâques, où la lumière éclate, après le silence des cloches. La résurrection vient éclairer nos responsabilités dans l'Église, la vie politique, économique, familiale. Pour que, à l'image de Jésus, nos missions soient vécues dans un esprit de service.

Quésako ?

Le chœur, c'est la partie de l'église où se déroulent les célébrations liturgiques autour de l'autel et où se tiennent les ministres et les servants d'autel.



5. Repartir dans la paix : le passage

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jean 14, 27)



- On ne sort pas comme on est entré. **Quitter l'église, c'est repartir autrement.** Plus libre. Plus vivant. Plus conscient. Notre foi ne s'arrête pas au seuil. Un passage qui ouvre sur le message de paix de Jésus à la veille de sa mort. Cette paix que Jésus nous laisse, c'est la paix qui passe par la Croix, qui traverse la souffrance, le mal. Il nous montre une nouvelle manière de traverser le conflit et de faire face à la violence ; il nous ouvre une voie pour porter au monde « une paix désarmée et désarmante » (pape Léon XIV).
- Au moment de repartir, **vous pouvez vous interroger** : comment avez-vous vécu cette démarche dans l'église ? Que s'est-il passé en vous ? Comment vous sentez-vous maintenant ? Quels pas concrets allez-vous poser dans votre vie ? À la fin de cet itinéraire, qu'est-ce qui crèche, demeure, en vous ?

LA SCULPTURE RACONTE...

Consentir à la mort

Nous avons suivi les indices semés dans nos traditions, mais avant la fête de Pâques, il y a un passage incontournable : **Jésus meurt.**

Et il est mis au tombeau. Notre foi chrétienne ne nous épargne pas : si nous voulons comprendre Pâques, nous ne pouvons pas éviter cette réalité de la mort.

Avec cette représentation de la mise au tombeau de Jésus, entrons dans ce silence. **Regardons la scène. Acceptons la nuit,** pour comprendre ce qui va se jouer. 8 personnages entourent Jésus.

Comment consentent-ils à la mort de Jésus ?



Marie Jacobé (nom inscrit sur sa robe)

Qui est-elle ? Une des femmes disciples de Jésus. Elle est présente au pied de la croix et au matin de Pâques.

Référence : Matthieu 27, 56

Sa place dans la mise au tombeau

Souvent proche de Marie, dans une attitude recueillie ou soutenant les autres femmes. Elle reste. Elle ne fuit pas. Elle accompagne jusqu'au bout.



Marie-Salomé

Qui est-elle ? Épouse de Zébédée et mère des apôtres Jacques et Jean. Elle suit Jésus et assiste à sa Passion.

Référence : Matthieu 27, 56

Sa place dans la mise au tombeau

Elle se tient parmi les femmes. Elle accepte de ne pas comprendre.



Et moi face à l'épreuve, à quel personnage je m'identifie ?



La Vierge Marie

Qui est-elle ? La mère de Jésus. Présente au pied de la croix.

Référence : Jean 19, 25

Sa place dans la mise au tombeau

Souvent au centre, proche du corps de son fils, dans une douleur contenue.



Saint-Jean

Qui est-il ? Le disciple bien-aimé. Présent au pied de la croix.

Référence : Matthieu 19, 26-27

Sa place dans la mise au tombeau

Debout, en soutien de Marie, regard tourné vers Jésus, figure de fidélité.

Les mises au tombeau

On compte 13 mises au tombeau dans les Vosges (du XIV^e au XVI^e siècle).

Elles présentent toutes, en général, 7 à 8 personnages autour de Jésus. Si elles reprennent les principaux personnages cités dans les 4 Évangiles, elles ne mettent pas en scène un moment précis de l'histoire.

Elles synthétisent trois épisodes : la Mise au Tombeau, la Résurrection et les trois Saintes Femmes au Tombeau. C'est une invitation à nous identifier à eux et exprimer notre Foi face à l'épreuve.

Découvrez les 13 mises au tombeau des Vosges en flashant le QR Code :



Où sont les autres ?

Autour de Jésus, sept proches sont là. **Mais certains manquent à l'appel ...**

Tous ne consentent pas de la même manière à la mort.

Certains restent, d'autres fuient, ou chutent.

Pierre

*Il a renié Jésus. Il pleure.
(Matthieu 26, 69-75)
La peur, la culpabilité, voire la honte, l'ont éloigné.*

Les autres disciples :

*Ils sont cachés, portes verrouillées (Jean 20, 19)
La mort les a dispersés.*

Judas

*Il a trahi. Il désespère.
(Matthieu 27, 3-5)*



Joseph d'Arimathie

Qui est-il ? Riche disciple de Jésus. Requis pour porter la croix lors de la Passion. Il réclame le corps de Jésus à Pilate.
Référence : Matthieu 27, 57-60

Sa place dans la mise au tombeau
Proche du corps, souvent à la hauteur du torse, dans une posture de responsabilité. Il prend les choses en main.



Marie-Madeleine

Qui est-elle ? Femme à l'identité multiple. Marie de Magdala, femme d'un certain statut social, 'pécheresse' pardonnée par Jésus, sœur de Marthe, femme anonyme qui oint les pieds de Jésus. *Référence : Jean 20, 1-9*

Sa place dans la mise au tombeau
Au niveau des pieds de Jésus. Elle est proche de Jésus, souvent bouleversée, et larmoyante. Elle aime jusqu'au bout.



Nicodème

Qui est-il ? Un pharisien venu voir Jésus de nuit, qui aide Joseph d'Arimathie lors de la descente de croix et la mise au tombeau.
Référence : Matthieu 27, 56

Sa place dans la mise au tombeau
Il apporte les aromates pour embaumer le corps. Il ose agir publiquement pour celui qu'il suivait en secret.



Un garde

Qui est-il ? Un soldat chargé de surveiller le tombeau.
Référence : Matthieu 27, 62-66

Sa place dans la mise au tombeau
À l'écart, en posture de contrôle, témoin extérieur. Pas toujours représenté. Il veille sans comprendre, comme un témoin malgré lui.

PÂQUES :

UN ITINÉRAIRE DE FOI

- *Notre quête du sens de Pâques se poursuit par un vide.*
- *Après la mort et le silence de la mise au tombeau, reste ce vide. Un*
- *vide qui nous déstabilise, nous interroge et nous oblige à chercher*
- *plus loin. Pâques ne s'impose pas comme une évidence, mais*
- *comme un questionnement profond.*
- *Et si croire, c'était d'abord accepter d'être déplacé et mis en route ?*
- *Comme Pierre et Jean courant au tombeau et nous entraînant*
- *dans leur course, sur un itinéraire de Foi.*



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 1-9)

- 1 Le premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand
matin ; c'était encore les ténèbres.
Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du
tombeau.
- 2 Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre
disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit :
« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »
- 3 Pierre partit donc avec l'autre disciple
pour se rendre au tombeau.
- 4 Ils couraient tous les deux ensemble,
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre
et arriva le premier au tombeau.
- 5 En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont
posés à plat ; cependant il n'entre pas.
- 6 Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.
Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges,
posés à plat,
- 7 ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de
Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à
part à sa place.
- 8 C'est alors qu'entra l'autre disciple,
lui qui était arrivé le premier au tombeau.
Il vit, et il crut.
- 9 Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas
compris que, selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



CE QUE NOUS DIT LA PAROLE DE DIEU

PÂQUES : UN ITINÉRAIRE DE FOI

Nous venons de lire le récit de Pâques. Pour entrer dans la profondeur de ce texte, revenons à la scène de la mise au tombeau. **N'avons-nous pas oublié quelqu'un ? Jésus, au centre, le corps meurtri, transpercé...**

LUMIÈRE SUR...

Comment en sommes-nous arrivés là ?
Comment Jésus a traversé tout cela ?

ACTE I : Un repas et des paroles

Jésus est à Jérusalem avec ses disciples pour fêter la Pâque juive, l'hostilité à son égard est tangible. Il sait son arrestation toute proche. Il tient à manger avec ses amis, à leur parler : c'est le repas de la Cène (sans « s »).

Comprenez-bien, **Jésus ne se met pas en scène, il vit pleinement le moment présent, il se rend pleinement présent à ses disciples** : il leur livre son dernier message, son 'testament', des paroles en vérité, des paroles de vie, pour qu'ils s'en nourrissent et se souviennent.

ACTE II : La crucifixion

Fini le repas et les paroles avec les amis... Jésus est arrêté, condamné, crucifié ; c'est l'heure de la trahison, de l'humiliation, de la solitude. **Jésus fait face à tout cela, il regarde le mal en face, il ne s'oppose pas, il ne répond pas à la violence, il passe outre le mal.** Il voit même en quelque sorte au-delà du mal, il se relie à son Père, implore Son pardon « car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

ACTE III : Le silence

Après la mort de Jésus, nous entrons dans le grand silence... Les disciples de Jésus sont dispersés, bouleversés, terrassés, sans voix face à cet évènement.

Le silence s'installe, la nuit recouvre les disciples.



Paroles de catéchumènes :

J'ai compris que Dieu était là, non pas pour supprimer la douleur, mais pour m'aider à la traverser. Dans ces moments, j'ai découvert en moi une force que je ne soupçonnais pas, une capacité de résilience que je reconnais comme un don de Dieu. Ce chemin m'a appris la gratitude. J'ai compris qu'il ne s'agissait pas de trop demander, mais d'apprendre à reconnaître ce qui est déjà là : la vie, les personnes qui nous entourent, l'amour reçu, même au cœur de l'épreuve.

Vie chrétienne ou l'art de mourir ?

Et nous, comment traversons-nous la mort (les épreuves, la souffrance, la trahison, les blessures, le deuil, ...) ?

Le récit de la mort de Jésus peut nous éclairer ... en trois temps :

TEMPS 1 : Le temps de la gratitude

Juste avant son arrestation, Jésus rend grâce et livre son dernier message.

Nous gardons de Jésus ses gestes (lavement des pieds) et ses paroles « faites ceci en mémoire de moi ». Ils ont été transmis de générations en générations pour arriver jusqu'à nous. **Des paroles et des actes d'espérance, qui nous invitent à la gratitude.**



Qu'en est-il pour vous lors de situations tendues : est-ce que vous prenez le temps de vous souvenir, de poser des paroles et des actes « éternels » (des paroles et des actes d'Amour) auprès de vos proches, de votre entourage ?

TEMPS 2 : Le temps du consentement aux épreuves, aux blessures, à la mort

À travers son consentement à la crucifixion, Jésus nous apprend à ne rien subir, ni notre naissance, ni notre vie terrestre, ni notre mort. **Il nous a livré en quelque sorte le 'mot de passe' pour traverser une épreuve :**

- o **Être pleinement présent**, rester relié à nos proches, aux personnes qui nous entourent.
- o **Persévérer dans la confiance** en l'autre (Jésus continue de croire en Pierre malgré son reniement).
- o **S'appuyer, voire s'abandonner à l'Autre** (« Père, entre tes mains je remets mon Esprit »).



Qu'en est-il pour vous face aux épreuves : est-ce que vous continuez de faire confiance malgré les blessures, la souffrance ? Est-ce que vous prenez le temps de vous relier à l'Autre, de prier le Père ?

TEMPS 3 : Le temps du silence

Pourquoi « se tenir en silence » ?

Le silence nous permet de prendre de la distance, du recul face aux situations / événements ; **une manière d'être** qui permet de nous désencombrer, d'ouvrir un espace, de nous laisser surprendre, de laisser de la place à la nouveauté.



Qu'en est-il pour vous face aux situations et événements difficiles : est-ce que vous vous accordez du temps pour prendre du recul, de la distance, est-ce que vous préservez dans votre emploi du temps, des espaces où vous laissez place au silence ?

Paroles d'écrivains

Victor Hugo - Extrait de « Les Contemplations »

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

CE QUE NOUS DIT LA PAROLE DE DIEU

PÂQUES : UN ITINÉRAIRE DE FOI

Nous voici à nouveau au tombeau mais, cette fois, face au tombeau vide... Nous quittons les personnages rassemblés autour du corps de Jésus et nous suivons les disciples qui doivent faire face à l'absence, au manque, au vide inhérent à l'absence.

LUMIÈRE SUR...

Comment les disciples ont traversé le manque ?

Face à ce vide, à ce rien, chaque disciple est renvoyé à son intériorité, à ce qui niche au fond de lui, à ce qui crèche à l'intérieur, confronté à son ombre aussi : 3 attitudes. (cf page 13 - texte de Jean)

1ÈRE ATTITUDE : celle de Marie-Madeleine

- Elle marche dans le noir, portée par sa souffrance. Elle n'est pas venue
- au tombeau pour voir un miracle, mais pour soigner une absence, un
- manque. **Face à la pierre enlevée, face à l'Ouvert, elle est en quelque**
- **sorte décentrée et renvoyée vers ses frères.**

2ÈME ATTITUDE : celle de Pierre

- Il arrive en dernier, le pas sans doute lourd de son reniement ; il ne s'arrête pas
- au seuil, il entre, il inspecte. Il est venu au tombeau pour constater, il a besoin
- d'observer les linges, de toucher la pierre. **Il est renvoyé vers la solidité du**
- **roc et aussi peut-être vers le poids des responsabilités à venir ?**

3ÈME ATTITUDE : celle de Jean

- Sa course est celle de la jeunesse, de la légèreté, s'il devance Pierre, il s'arrête
- au seuil. Il n'ose pas entrer. Il se penche mais il détourne la tête. Il a besoin
- de son aîné pour oser entrer, voir et croire. **Jean voit, devine, sait lire les**
- **signes mais n'est-il pas aussi renvoyé à une maturité à acquérir ?**



Paroles de catéchumènes :

C'est justement dans ce monde imparfait que je choisis de croire en Dieu. Parce que la foi m'offre une lumière d'espérance dans ce monde de brutes. Elle me rappelle que malgré tout, il y a une justice plus grande, un amour infini qui dépasse nos souffrances. Et croire en Dieu, c'est aussi croire que chacun de nous a un rôle à jouer pour rendre ce monde meilleur.

”

Vie chrétienne ou l'art de traverser le manque ?

Et nous, après quoi courons-nous ?

À l'instar de **Marie Madeleine**, vous ressentez un vide, un manque, une absence à soigner ; vous avez besoin de vous décentrer, de sortir de votre isolement, de retrouver vos frères et sœurs de sang ou / et de cœur ?

⋮

À l'image de **Pierre**, vous sentez la fatigue, la pesanteur de la vie, le poids de votre culpabilité, de vos responsabilités ; vous avez besoin de vous ancrer dans des actions concrètes / tangibles et aussi peut-être de vous laisser toucher par la miséricorde, la grâce ?

⋮

Ou comme **Jean**, vous courez avec légèreté, agilité, vous percevez, vous devinez au-delà de ce que vous pouvez voir ; vous avez aussi besoin de conforter vos visions / intuitions à travers l'expérience et avec l'appui de vos aînés ?

Paroles d'écrivains

Marion Muller-Colard - Extrait de « L'Autre Dieu »

Il y a des épreuves qui nous laissent pétrifiés, comme si nous avions été emmurés vivants dans notre propre existence. On reste là, assis au bord de son propre désastre, à regarder la pierre qui ne bouge pas.

Et puis, un matin, on s'aperçoit que la menace a desserré son étreinte. On n'est pas devenu plus fort, on est seulement redevenu «possible». Alors, on se lève. Ce n'est pas un triomphe, c'est une urgence. On se met à courir dans le petit jour, encore tout ébouriffé de détresse, parce qu'il y a une faim de lumière qui ne peut plus attendre.

On court avec nos jambes de convalescents, avec ce corps qui a eu si mal et qui, soudain, se remet à nous porter. On laisse derrière soi le linge froid de l'angoisse et le suaire de nos certitudes brisées. On les laisse pliés là, au fond du trou, car on ne transporte pas sa tombe avec soi quand on part vers le vivant.

On arrive au bord de l'absence et on comprend : le vide n'est pas un manque, c'est un espace. Un espace pour que nous puissions enfin respirer. On ne revient pas d'une telle course comme on y est allé : on revient avec un regard qui a traversé la nuit et qui sait désormais que la joie est une obstination.

PÂQUES : **UN ITINÉRAIRE DE FOI** *JÉSUS VIVANT, À RECONNAÎTRE.*

Après la mort, le vide et les questions, vient ce temps fragile où l'on avance sans tout comprendre. Comme les disciples d'Emmaüs, nous pouvons nous sentir déçus ou perdus. Et pourtant, sans le savoir, nous ne sommes pas seuls. Jésus est ressuscité. Il est là et marche avec nous.

La joie de Pâques ne s'impose pas, elle se révèle et nous rejoint, elle nous éclaire et nous réchauffe le cœur.

Et si reconnaître Jésus vivant, c'était apprendre à discerner sa présence au cœur même de nos chemins de vie ?



Évangile selon saint Luc chapitre 24 :

- 13** Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,
- 14** et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
- 15** Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.
- 16** Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
- 17** Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.
- 18** L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »
- 19** Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :
- 20** comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.
- 21** Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.
- 22** À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,
- 23** elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.
- 24** Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence !
- 25** Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !
- 26** Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? »
- 27** Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.
- 28** Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.
- 29** Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »
- 30** Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.
- 31** Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.
- 32** Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »
- 33** À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :
- 34** « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.



CE QUE NOUS DIT LA PAROLE DE DIEU

PÂQUES : UN ITINÉRAIRE DE FOI

Nous voici proche du terme de notre **Surprise de Pâques** et à nouveau dans la **chasse aux indices** ; vous vous souvenez, nous avons commencé par là dans notre voyage à travers les traditions ; cette fois nous vous emmenons dans la recherche de **5 indices de la résurrection dans nos vies**.

LUMIÈRE SUR...

Comment les disciples reconnaissent Jésus ?

« Dieu apparaît aux hommes comme il est au-dedans des hommes, comme il est au-dedans d'eux-mêmes. Les apparitions du Christ ressuscité sont un appel à la foi. » Maurice Zundel

La communauté des 1ers chrétiens : Avec les apparitions de Jésus, nous passons des disciples dispersés, aux disciples qui, peu à peu, se rassemblent et vont constituer les 1ères communautés chrétiennes. Si c'est avant tout l'action de l'Esprit Saint qui leur ouvre la voie, qui les guide dans leur marche, dans leurs actes d'apôtres (« l'Esprit-Saint et nous... »); pour autant, l'itinéraire de foi reste propre à chacun.

Les pèlerins d'Emmaüs : C'est la relecture de leur cheminement qui permet aux disciples de prendre conscience de la présence de Jésus : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Marie Madeleine : « Marie ! » C'est par la voix que Marie-Madeleine reconnaît Jésus et qu'elle retrouve le chemin de la foi.

Jean : C'est à travers des signes que Jean devine la présence de Jésus :
« Les linges posés à plat, le suaire roulé à part ».
il lui suffit de voir ces signes pour croire : « il vit et il crut »

Pierre : Il faudra plus de temps à Pierre pour reconnaître la présence de Jésus, il aura besoin de recevoir Son pardon - « Tu sais tout, tu sais bien que je t'aime » - pour reprendre confiance et s'engager dans la mission confiée par Jésus :
« Sois le pasteur de mes brebis ».

Paroles de témoin :

La foi m'a aidé à changer de regard, à avancer avec plus d'humilité, de confiance et d'espérance. En découvrant peu à peu Jésus Christ, j'ai compris que je n'étais pas seul, que mes souffrances pouvaient être dépassées et que ma vie avait un sens, même marquée par les blessures. Une relation simple et sincère s'est installée, faite de silence, de questionnements, mais aussi de paix intérieure.



Vie chrétienne ou l'art de s'ouvrir à Jésus vivant ?

Et nous, quels indices voyons-nous de la présence de Jésus dans nos vies ?

1^{er} indice

Pâques parle d'un Amour qu'on ne peut pas enfermer



- Comme pour Marie-Madeleine, nous pouvons être sensible à la voix intérieure
- qui nous appelle, qui nous relie à notre identité profonde et nous libère de nos enfermements.

2^{ème} indice

Pâques célèbre une joie révélée après l'épreuve



- À l'instar de Jean, nous pouvons être attentifs aux signes extérieurs qui nous saisissent et creusent en nous une joie intérieure.

3^{ème} indice

Pâques, traversée de la nuit, laisse jaillir la lumière



- À l'image de Pierre, nous effectuons parfois une traversée dans la nuit et au bout du tunnel.
- À travers un chemin d'humilité où les pardons donnés / reçus dénouent, délient, nous pouvons apercevoir une brèche où la lumière peut s'infiltrer.

4^{ème} indice

Pâques annonce un renouveau, une Création nouvelle



- À la suite des pèlerins d'Emmaüs, nous pouvons repérer en relisant les événements, les situations vécues quand notre cœur est « brûlant en nous ». Nous pouvons alors davantage
- prendre conscience d'une présence intérieure qui dilate notre cœur et marche à nos côtés.

5^{ème} indice

Pâques est une libération, un passage vers une vie nouvelle



- Nous l'avons maintenant découvert au fil des pages de ce journal : si l'itinéraire de Pâques est une quête personnelle, c'est aussi une aventure communautaire.
- Ainsi, quand nous nous rassemblons et formons une communauté, que nous écoutons ensemble la parole de Dieu, que nous nous écoutons les uns les autres et que, tour à tour, nous nous sentons déplacés dans nos façons de penser et d'agir, nous pouvons déceler l'action de l'Esprit Saint qui nous ouvre un passage et nous renouvelle dans nos vies.

Paroles d'écrivains

Christian Bobin - Extrait de « L'homme joie »

« La résurrection n'est pas le retour à la vie, c'est l'évasion hors de la survie.
C'est le passage de ce qui est lourd à ce qui est léger. »

« Le tombeau vide est la plus belle chambre du monde parce qu'il n'y a rien dedans, sinon une lumière qui ne vient d'aucun soleil. Jean arrive et il voit ce rien. C'est ce rien qui le foudroie. Il comprend que la vie n'est plus là où on l'enferme, mais là où elle s'absente pour mieux nous envahir. »

« Le Ressuscité n'est pas quelqu'un que l'on rattrape, c'est Quelqu'un qui nous devance toujours, comme une clarté de matin qui court sur les collines avant que nos yeux ne soient tout à fait ouverts. »

ÇA VAUT LE COUP D'ŒIL BIENVENUE À LA MESSE

Un livret pour participer à la messe.
Qui que vous soyez, d'où que vous
veniez, l'1visible propose un guide
pour comprendre la messe et que
chacun puisse suivre.



Vous pouvez flasher
le code ci-contre pour
feuilleter le livret.



LE COUP DE CŒUR DE PÂQUES



THE CHOSEN : LA SÉRIE SUR JÉSUS



La série « The Chosen » raconte la vie de Jésus vue par ses disciples en 7 saisons. Les 4 premières saisons sont déjà disponibles en français et gratuitement, sur internet ou via l'application mobile : « The Chosen ».

Vous pouvez organiser des séances de visionnages ou de projection à l'aide des petits guides, mis à disposition sur le site : thechosen.fr

The Chosen a ceci d'ambitieux qu'elle invite à découvrir Jésus à travers les yeux de ceux qui l'ont connu et côtoyé, notamment Simon-Pierre, Jean, Marie-Madeleine ou encore des pharisiens comme Nicodème.

*Une série de Dallas Jenkin – Saje distribution
sortie en France en janvier 2022 (saison 1).*

GUIDE PRIÈRE

PRIER AVEC UN DIZAINIER

Le dizainier est composé de dix perles pour réciter dix « Je vous salue Marie » et d'une croix pour le Notre Père et le Gloire à Dieu.



- 1 On commence par le signe de Croix :
« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen »

À la croix, prie un « Notre Père » :

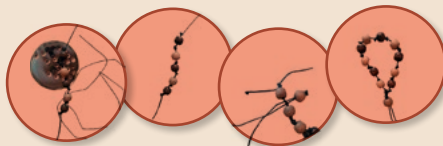
« Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nos nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen. »

- 2
- 3 Puis chaque perle représente la prière du « Je vous salue Marie ».
« Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous ; Vous êtes bénie entre toutes les femmes ; Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »

- 4 Ils nous conduisent à nouveau vers la Croix, où l'on termine par le « Gloire au Père » : « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen. »



Fabriquez votre propre dizainier avec notre guide



LA RECETTE : L'AGNEAU DE PÂQUES

Temps total : 40 min

Cuisson : 30 min

Préparation : 10 min

Les ingrédients : 100g de sucre / 75g de farine / 3g de levure chimique / 2 œufs / 1 paquet de sucre vanillé / 50g de fécule / sucre glace / gouttes de citron

Ustensile requis : 1 moule en forme d'agneau.

- 1 Battre les jaunes d'œufs avec 3 cuillères à soupe d'eau tiède.
- 2 Ajouter progressivement 80 g de sucre + le sucre vanille.
- 3 Battre le mélange jusqu'à obtention d'une masse épaisse.
- 4 Monter les blancs en neige avec 20 g de sucre puis les disposer sur le mélange précédent.
- 5 Tamiser la farine la fécule et ajouter la levure et l'extrait de citron et incorporer le tout.
- 6 Graisser votre moule (forme d'agneau).
- 7 Cuire 30 min au four à 175°C.
- 8 Laisser refroidir et démouler.
- 9 Avant de servir, le saupoudrer avec le sucre glace.



Bonne dégustation !



PRIÈRE POUR LA PAIX

*Extraits du message du pape Léon XIV
pour la journée mondiale de la Paix*

“ Le contraste entre les ténèbres et la lumière [...] est une expérience qui nous traverse et nous bouleverse face aux épreuves que nous rencontrons, dans les circonstances historiques dans lesquelles nous vivons. Oui, voir la lumière et croire en elle est nécessaire pour ne pas sombrer dans les ténèbres. Il s'agit d'une exigence que les disciples de Jésus sont appelés à vivre de façon unique et privilégiée, mais qui réussit de bien des manières à se frayer un passage dans le cœur de chaque être humain. La paix existe, elle veut habiter en nous, elle a le doux pouvoir d'éclairer et de dilater l'intelligence, elle résiste à la violence et la surmonte. La paix a le souffle de l'éternel : tandis qu'on crie "assez" au mal, on murmure "pour toujours" à la paix. C'est dans cette perspective que le Ressuscité nous a introduits. C'est dans cette intuition que vivent les artisans de paix qui, dans le drame de ce que le Pape François a appelé "la troisième guerre mondiale par morceaux", résistent encore à la contagion des ténèbres, comme des sentinelles dans la nuit.

”

LES ITINÉRAIRES SAPRÉE VADROUILLE

Retrouvez-les en flashant le QR Code ou sur

<https://www.catholique88.fr/sapree-vadrouille-itinerares>



SOUTENIR LA DÉMARCHE

Saprée Vadrouille est distribué gratuitement. À titre d'indication, un numéro représente un coût unitaire de 2,50 €.

Vous pouvez soutenir cette initiative en faisant un don, à la hauteur de vos possibilités, sur notre plateforme numérique sécurisée. Merci de votre générosité.



<https://www.catholique88.fr/denier>